

La La Land

27 juillet 2018 Théâtre de Verdure Pau

RYAN GOSLING
EMMA STONE

LA LA LAND

FROM DIRECTOR DAMIEN CHAZELLE



INFO PRESSE MEDIA

LA LA LAND

La La Land (ou *Pour l'amour d'Hollywood* au Québec) est un film américain écrit et réalisé par Damien Chazelle, sorti le 9 décembre 2016 aux États-Unis et au Canada et le 25 janvier 2017 en Belgique et en France¹. Ce film marque la troisième collaboration entre Ryan Gosling et Emma Stone après *Crazy, Stupid, Love* (2011) et *Gangster Squad* (2013). En anglais américain, l'expression « La La Land » désigne le quartier de Hollywood à Los Angeles, ainsi qu'une situation déconnectée de la réalité.

Damien Chazelle écrit le scénario de cette comédie musicale en 2010, âgé alors de vingt-cinq ans. Ne parvenant pas à trouver un studio susceptible de financer le film, il décide de réaliser *Whiplash*, un projet moins ambitieux. Devant le succès de ce premier film, Summit Entertainment accepte de produire *La La Land* en 2015.

Présenté en ouverture de la Mostra de Venise en août 2016, le film est acclamé par la critique. Emma Stone obtient quant à elle la Coupe Volpi de la meilleure interprétation féminine. En janvier 2017, lors de la 74^e cérémonie des Golden Globes, *La La Land* reçoit un record historique de sept récompenses, avant de recevoir quatorze nominations pour les Oscars 2017, égalant ainsi le record historique de *Éve* (1950) et de *Titanic* (1997). Il remporte six récompenses, dont l'Oscar du meilleur réalisateur pour Damien Chazelle et de la meilleure actrice pour Emma Stone, ainsi qu'une double consécration pour le compositeur Justin Hurwitz (meilleure musique et meilleure chanson originale pour *City of Stars*).

Synopsis

Au cœur de Los Angeles, une actrice en devenir prénommée Mia sert des cafés entre deux auditions. De son côté, Sebastian, passionné de jazz, joue du piano dans des clubs miteux pour assurer sa subsistance. Tous deux sont bien loin de la vie rêvée à laquelle ils aspirent... Le destin va réunir ces doux rêveurs, mais leur coup de foudre résistera-t-il aux tentations, aux déceptions, et à la vie trépidante d'Hollywood ?

Résumé détaillé

Mia Dolan (Emma Stone), serveuse (« barista ») dans un café situé près des studios de Hollywood, est aussi actrice débutante. Dans un embouteillage sur une autoroute bondée de Los Angeles, elle fait un doigt d'honneur à Sebastian (Ryan Gosling), un jeune pianiste qui vient de klaxonner derrière elle (*Another Day of Sun*). (Lorsque la scène nous sera remontrée du point de vue de Sebastian, à la 21^e minute, le doigt tendu par Mia sera l'index.) Peu après, elle passe une audition qui se révèle infructueuse. Le soir, Mia se rend avec trois amies dans une fête qui est organisée dans une villa de Hollywood Hills (*Someone in the Crowd*). En voulant rentrer chez elle, elle s'aperçoit que sa voiture a été emmenée à la fourrière.

Durant un concert dans un restaurant où il est employé, Sebastian se laisse aller à jouer des improvisations de jazz au lieu de jouer des chansons de Noël comme l'exige le propriétaire. Alors qu'elle entre dans le restaurant, Mia entend son morceau et semble transportée (*Mia and Sebastian's Theme*). Le patron interrompt Sebastian et le renvoie. Touchée par sa musique, Mia essaie d'aborder Sebastian pour le complimenter mais, furieux, il quitte la salle en la bousculant.

Plusieurs mois plus tard, Mia croise à nouveau Sebastian dans une soirée où celui-ci joue dans un groupe de reprises de chansons des années 1980. Elle se moque de lui et de sa carrière stagnante ; il réplique en se moquant de sa carrière d'actrice. Après le concert, ils repartent ensemble chercher leurs voitures, et se plaignent d'avoir passé la soirée ensemble, malgré une évidente bonne entente entre eux (*A Lovely Night*).

Devenus amis, ils se font découvrir leurs passions respectives : Mia emmène Sebastian visiter les studios de Hollywood et lui fait part de la joie qu'elle éprouve en jouant ; il l'invite dans un club de jazz et déclare qu'il souhaiterait un jour ouvrir son propre établissement. Ces visites scellent leur profonde amitié (*City of Stars*). Sebastian invite alors Mia à une projection de *La Fureur de vivre* ; elle accepte dans un premier temps, avant de se voir rappeler au dernier moment qu'elle a déjà un rendez-vous avec Greg, son petit ami. La soirée avec Greg et ses amis se révélant ennuyeuse, elle s'enfuit et court rejoindre Sebastian au cinéma juste avant le début du film. Leur soirée s'achève par une danse dans le planétarium de l'observatoire Griffith, lieu-clé du récit de *La Fureur de vivre* (*Planetarium*). C'est là qu'ils s'embrassent pour la première fois.

Après de nouvelles auditions ratées, Mia, qui commence à déprimer, décide d'écrire un *one-woman-show* pour se faire connaître. Sebastian décroche un emploi dans un club de jazz et emménage avec Mia (*Summer Montage*). Keith, un vieux camarade de Sebastian, lui propose de rejoindre son groupe de jazz-rock. Sebastian est réticent, peu attiré par le style musical du groupe, mais Mia lui signale que ce serait peut-être une belle occasion de se faire connaître. Il accepte en raison de l'important salaire promis, mais découvre trop tard qu'il s'agit d'un groupe de pop pour adolescents. Mia assiste à un de leurs concerts (*Start a Fire*) et

est très déçue de voir son compagnon ne pas exploiter pleinement son talent. Sebastian part en tournée avec son nouveau groupe et Mia reste seule pendant des mois.

Un soir, Mia rentre chez elle et découvre que Sebastian est rentré lui aussi : d'abord heureuse, elle déchanté lorsqu'il lui apprend que leur groupe connaît un franc succès et que la tournée risque de se prolonger longtemps — probablement plusieurs années. Il regrette d'avoir à effectuer cette longue tournée, mais reconnaît qu'elle lui rapporte enfin un revenu stable. Mia ne souhaite pas le voir partir à nouveau et lui suggère de démissionner. Sebastian lui fait remarquer que c'est elle, à l'origine, qui lui a conseillé de rejoindre ce groupe. La discussion s'envenime : il affirme qu'elle l'aimait davantage quand il était un artiste fauché. Vexée, Mia quitte l'appartement. Le soir de la première de son *one-woman-show*, Mia est déçue ; Sebastian, qui avait promis de venir, est retenu par une séance photo avec son groupe et seule une dizaine de personnes assiste à son spectacle. En entendant les critiques de quelques spectateurs, Mia craque et décide d'abandonner ; elle renonce à être actrice et retourne vivre chez ses parents à Boulder City au Nevada.

Un jour, Sebastian reçoit un appel d'une directrice de casting qui a assisté au spectacle de Mia et a été fortement impressionnée ; elle souhaite la convier à une audition. Sebastian roule jusqu'à Boulder City pour annoncer la bonne nouvelle à Mia mais, traumatisée par ses échecs, elle préfère ne pas y aller pour éviter une humiliation supplémentaire. Sebastian parvient finalement à la convaincre. Durant l'audition, les recruteurs demandent à Mia de raconter une histoire improvisée : elle commence en parlant, puis chante une chanson sur sa tante, qui l'a convaincue de devenir actrice (*Audition/The Fools Who Dream*). Certain que Mia a réussi son audition, Sebastian lui conseille de tenter à nouveau sa chance dans le cinéma. Ils se promettent alors de s'aimer toujours, sans savoir de quoi le lendemain sera fait.

Cinq ans plus tard, Mia est devenue une actrice célèbre. Elle est mariée à un autre homme et ils ont une petite fille. Un soir, après avoir dîné au restaurant, elle et son mari vont boire un verre dans un club de jazz, attirés par la musique qui en sort. En entrant, elle remarque le logo du bar : *Seb's*. C'est le même logo qu'elle avait crayonné jadis pour Sebastian. Elle s'installe dans le public et voit que c'est bien Sebastian qui joue au piano. Elle le regarde attentivement. Celui-ci la remarque ; il joue alors la chanson qu'il jouait lorsqu'ils s'étaient rencontrés pour la première fois (*Epilogue*). Durant la chanson, Mia repense à ce qu'aurait pu être leur histoire si les choses s'étaient passées différemment. À la fin de la chanson, Mia se lève et part avec son mari ; sur le seuil de la porte d'entrée, elle et Sebastian s'adressent un dernier sourire.

Réalisation

Projet et financement



Le réalisateur Damien Chazelle au Festival du cinéma américain de Deauville en septembre 2014.

Damien Chazelle, en raison de sa formation de batteur de jazz, affirme avoir une prédilection pour les films musicaux. En 2009, il réalise un film de fin d'études sur un musicien de jazz à Boston, *Guy and Madeline on a Park Bench*. Ce film à petit budget (60 000 dollars seulement) connaît un franc succès critique dans plusieurs festivals, dont celui de TriBeCa. Courant 2010, il écrit le scénario de *La La Land*, dans une période de sa vie où l'industrie du cinéma lui semble hors de portée. Son ambition est alors de « reprendre les éléments des comédies musicales de l'âge d'or, mais les ancrer dans la vie réelle, où tout ne se passe pas toujours comme prévu ». Il souhaite également rendre hommage aux personnes travaillant dans l'industrie du spectacle, venues à Los Angeles dans l'espoir de réaliser leurs rêves de succès.

Il commence à travailler sur le film alors qu'il étudie à l'université Harvard avec son meilleur ami et colocataire, Justin Hurwitz, qui compose quant à lui la bande originale du film. Peu après avoir achevé leurs études, ils déménagent tous deux à Los Angeles en 2010 et continuent à travailler sur le scénario du film en modifiant quelques éléments du récit ; par exemple, l'action se situe désormais à Hollywood et non plus à Boston⁸.

Chazelle peine à trouver des financements : les studios sont réticents à l'idée de produire un film musical contemporain ne comprenant que des chansons originales, non connues du public au préalable. En outre, il s'agit d'un film musical de jazz - un genre que *The Hollywood Reporter* a qualifié de « genre définitivement

éteint » - et Justin Hurwitz et lui étaient alors jeunes et inconnus. Des amis finissent par lui présenter deux producteurs, Fred Berger et Jordan Horowitz, qui transmettent le scénario au studio Focus Features avec un budget nécessaire estimé à environ un million de dollars. Toutefois, celui-ci demande à Chazelle de modifier plusieurs éléments : faire du personnage principal un artiste de rock plutôt qu'un pianiste de jazz ; changer la scène d'ouverture, jugée beaucoup trop complexe à réaliser ; trouver une autre fin au film. Chazelle, peu disposé à faire de si gros sacrifices, décide d'abandonner *La La Land* et s'attelle à un nouveau projet.

Damien Chazelle décide alors d'écrire *Whiplash*, un film plus facile à produire en raison de son budget plus modeste¹³. Après le succès critique du film lors de sa première en janvier 2014 au festival du film de Sundance, Damien Chazelle retrouve l'espoir de porter *La La Land* au grand écran. Un an plus tard, quand *Whiplash* obtient cinq nominations à la 87^e cérémonie des Oscars, dont celle dans la catégorie du meilleur film, et près de cinquante millions de dollars de recettes dans le monde (pour un budget de 3,3 millions), Damien Chazelle et son projet commencent à attirer l'attention des studios. En 2015, soit cinq ans après l'écriture du scénario, Summit Entertainment et Black Label Media acceptent de participer au financement et d'en assurer la distribution¹⁴. Patrick Wachsberger, du studio indépendant Lionsgate, convainc Damien Chazelle d'augmenter le budget de son film car les comédies musicales de qualité, selon lui, ne peuvent être réalisées avec un budget réduit.

Distribution des rôles



Emma Stone, l'actrice principale du film, en mars 2014.

Initialement, Miles Teller et Emma Watson devaient tenir les rôles principaux du film. Emma Watson décline finalement le rôle afin de tourner *La Belle et la Bête* réalisé par Bill Condon. Miles Teller, quant à lui, quitta le projet en raison de désaccords contractuels⁹. Juste après que Summit Entertainment accepte de financer le film, Damien Chazelle s'est tourné vers Emma Stone et Ryan Gosling pour les rôles principaux. Selon lui, « les deux se rapprochent le plus de l'image que l'on se fait d'un couple hollywoodien mythique », à la manière de Spencer Tracy et Katharine Hepburn, Fred Astaire et Ginger Rogers ou Myrna Loy et William Powell¹⁶. *La La Land* marque leur troisième collaboration à l'écran.

Emma Stone a rencontré Damien Chazelle en 2014, alors qu'elle faisait ses débuts à Broadway dans la comédie musicale *Cabaret*. Justin Hurwitz et le réalisateur l'ont vue jouer un soir où elle avait la grippe. Elle a ensuite rencontré Chazelle en personne dans un *diner* de New York, où celui-ci lui fit part de son projet et de sa volonté de lui donner le rôle principal féminin elle affirme avoir accepté en raison de l'enthousiasme du réalisateur. Afin de préparer son interprétation, Emma Stone regarde les films musicaux qui ont servi d'inspiration à Chazelle, dont *Les Parapluies de Cherbourg* et les dix films réunissant Fred Astaire et Ginger Rogers.



Ryan Gosling, l'interprète du personnage de Sebastian.

Emma Stone a un intérêt personnel pour la danse et les comédies musicales, qu'elle aime depuis qu'elle a vu *Les Misérables* à l'âge de huit ans. Son film préféré est *Les Lumières de la ville* de Charlie Chaplin. Enfant, elle a pratiqué le *cheerleading* et le ballet durant une année, et son expérience dans la comédie musicale *Cabaret* lui a donné l'assurance nécessaire pour atteindre le niveau d'exigence des chorégraphies de *La La Land*. Par ailleurs, le récit s'inspire en partie de la vie d'Emma Stone, venue à Hollywood avec sa mère à l'âge de quinze ans dans l'espoir de faire carrière dans le cinéma. Certaines expériences vécues par Emma Stone à ses débuts, comme être renvoyée d'une audition après n'avoir prononcé qu'une seule phrase, ont été intégrées dans le scénario.

Ryan Gosling a quant à lui rencontré Damien Chazelle dans un bar près de chez lui, à Hollywood Hills, alors qu'il allait commencer le tournage de *The Big Short : Le Casse du siècle*. Comme Emma Stone, Gosling a été incité par Chazelle à utiliser les souvenirs de ses débuts en tant qu'acteur. Une expérience vécue par Gosling fut attribuée au personnage de Mia, dans une scène où elle doit pleurer lors d'une audition tandis que la directrice de casting répond au téléphone et commande son repas de midi.

Le reste de la distribution – J. K. Simmons, Sonoya Mizuno, Jessica Rothe, Callie Hernandez, Finn Wittrock, Rosemarie DeWitt, John Legend, Jason Fuchs, Meagen Fay – est annoncé peu à peu, entre juillet et août 2015. Le chanteur de soul John Legend, également producteur exécutif du film, interprète le rôle d'un musicien de jazz qui se lance dans la musique pop.

Les chorégraphies sont conçues par Mandy Moore (**en**), qui dit avoir voulu placer l'émotion avant la justesse technique dans les scènes de danse. Des répétitions ont eu lieu pendant trois à quatre mois à partir de mai 2015, dans des locaux du studio à Atwater Village (nord-est de Los Angeles). Ryan Gosling disposait d'une pièce pour s'entraîner au piano, tandis qu'Emma Stone répétait avec la chorégraphe. La costumière Mary Zophres disposait également de locaux dédiés.

Tournage

Inspiration



Une scène de danse de *Beau fixe sur New York*, avec Gene Kelly (au centre). Damien Chazelle a cherché à imiter fidèlement le format CinemaScope des années 1950.

Afin de stimuler la créativité de l'équipe et des acteurs, Damien Chazelle a organisé des projections de films qui l'ont inspiré chaque vendredi soir sur le plateau, dont *Les Parapluies de Cherbourg*, *Chantons sous la*

pluie, *Le Danseur du dessus* et *Boogie Nights*.

Pour retrouver l'esprit de ces films, Chazelle souhaitait que les numéros musicaux du film soient filmés « de pied en cap » et en une seule prise, à l'image des films des années 1930 avec Ginger Rogers et Fred Astaire. Il voulait également imiter l'apparence des films en format CinemaScope des années 1950, comme *Beau fixe sur New York* qui présentaient un ratio de 2,55:1 contre 2,39:1 actuellement, et a ainsi utilisé un équipement Panavision en format large ; le format CinemaScope d'époque n'étant plus aujourd'hui disponible.

Choix des lieux de tournage

L'action du film étant située à Los Angeles, le réalisateur a sélectionné plus de soixante lieux de tournage différents dans la ville. Il souhaitait tourner dans des endroits du Los Angeles « historique », à l'abandon voire démolis. Des scènes ont ainsi été filmées dans des lieux mythiques de Hollywood (le Château Marmont, des villas de Hollywood Hills, des studios de la Warner Bros), et d'autres dans des lieux touristiques tels que les Watts Towers, Hermosa Beach ou South Pasadena. Un bon nombre de scènes n'ont nécessité qu'une seule prise.

Une scène se déroule également dans le funiculaire d'Angels Flight, construit en 1901. Bien qu'il fût fermé au public (entre 2013, à la suite d'un déraillement, et août 2017), l'équipe du film a obtenu l'autorisation d'y tourner une scène durant une journée²⁶.



Le funiculaire d'Angels Flight, construit en 1901.

Le tournage a officiellement débuté le 10 août 2015 et s'est achevé au bout de quarante jours, à la mi-septembre 2015.

Scène d'ouverture

La scène d'ouverture est la première à avoir été tournée. Elle a nécessité de bloquer l'accès à une portion d'un échangeur autoroutier permettant la connexion entre l'Interstate 105 et l'Interstate 110, qui conduit au centre-ville de Los Angeles. Une journée de répétition et deux jours de tournage furent nécessaires avec plus de cent danseurs mobilisés. Alors que la scène devait être tournée au niveau du sol, Chazelle a finalement décidé de la filmer sur l'échangeur, à environ trente mètres de hauteur, afin de montrer l'étendue de la ville. Le chef décorateur David Wasco déclara qu'il craignait fortement qu'un danseur ne passe accidentellement par-dessus la rambarde de sécurité et ne tombe en

bas.

Initialement, le réalisateur souhaitait que la caméra passe de voiture en voiture, dans lesquelles le spectateur entendrait différents genres musicaux qui passeraient à la radio, dans le but de montrer l'animation des rues de Los Angeles. Il s'est pour cela inspiré des ouvertures de films tels que *Taxi Driver* ou *Fenêtre sur cour*, où la mise en scène est relativement similaire (des inconnus vaquant à leurs occupations). Par ailleurs, l'ouverture musicale s'inspire également du film *Aimez-moi ce soir* (*Love me Tonight*), Chazelle déclarant : « C'est une idée que j'ai eue grâce à *Aimez-moi ce soir*, le film de Rouben Mamoulian sorti en 1932, qui s'ouvre avec les sons du matin à Paris : il y a un cordonnier et un balayeur de rues ; ces sons créent rythmes et cascades en nombre³⁰. »

La scène en elle-même est aussi inspirée du quotidien du réalisateur, qui à Los Angeles : « La scène vient du fait que je vis à Los Angeles et que je suis tout le temps dans les bouchons, à me demander si je veux me tirer une balle ou bien danser. Et on avait déjà vu la version où vous voulez vous flinguer dans *Chute libre* ». Quant à la danse et la chorégraphie, elles sont inspirées des *Demoiselles de Rochefort* et des *Sept Femmes de Barbe-Rousse*.

Bien que la scène puisse sembler être un *plan-séquence* (c'est-à-dire une scène relativement longue tournée en une seule prise), elle a été tournée en trois plans : le premier constituant les trois premières minutes, le deuxième jusqu'à quatre minutes et quarante-cinq secondes, et enfin le troisième jusqu'à la fin de la scène. Tandis que la scène finale a été tournée en steadicam, les deux premières prises ont été tournées avec des grues (Technocrane) afin de filmer entre les voitures avec aisance : « Nous avons beaucoup parlé de la manière exacte dont nous allions déplacer la caméra, mais en raison du fait qu'elle devait naviguer entre les voitures, nous devons utiliser des grues », affirme le réalisateur.



Le *Judge Harry Pregerson Interchange*, un échangeur autoroutier situé dans la banlieue de Los Angeles. Une de ses bretelles fut utilisée pour tourner la scène d'ouverture.

Par ailleurs, des contraintes techniques étaient à prévoir. D'une part, des coups de vent menaçaient les grues de blesser certains danseurs, et les chorégraphies rapprochaient dangereusement les danseurs près de la route, ce qui a imposé de les modifier et de faire plusieurs prises. En outre, toutes les scènes devaient être tournées au même moment de la journée dans le but d'obtenir la même luminosité : « C'était un casse tête technique. Nous avons gardé l'idée du mouvement, mais on a dû à certains moments nous placer derrière les danseurs au lieu de devant. Pour le problème des ombres, nous avons divisé la scène en plusieurs prises, et masqué les coupures avec la technique de transition panoramique rapide [terme technique: *whip pan*]. Pour le spectateur, c'est l'illusion d'une seule prise, comme le souhaitait Damien Chazelle », affirme Linus Sandgren, chef opérateur du film.

Enfin, la scène a nécessité l'autorisation de mobiliser la rampe d'accès à l'échangeur qui relie les autoroutes 105 et 110 de Los Angeles : « On l'a fermée un samedi et un dimanche d'août 2015 pour le tournage, mais une semaine avant, nous avons eu l'autorisation pour une partie du dimanche afin de faire des essais de costumes », déclare le réalisateur. Les répétitions des chorégraphies, supervisées par la chorégraphe Mandy Moore, ont quant à elles été effectuées sur plusieurs parkings de Los Angeles, tout en essayant de retrouver la dimension de l'autoroute.

Scènes de danse

La scène de danse de six minutes (dite de la « Prius ») devait être tournée durant la brève durée de l'heure dorée, au coucher du soleil. Elle fut tournée en huit prises, étalées sur deux jours. Lorsque Ryan Gosling et Emma Stone parvinrent enfin à réussir la scène, « tout le monde sauta de joie », selon les termes de cette dernière. Les deux acteurs principaux, qui ne sont pas danseurs de comédie musicale, faisaient de nombreuses erreurs de chorégraphie, notamment durant les numéros filmés en une seule prise. Néanmoins, Damien Chazelle s'est montré compréhensif envers leur manque d'expérience et a validé la prise malgré la subsistance de quelques erreurs. Par exemple, lors du tournage de la scène de la première danse entre Mia et Sebastian, Emma Stone a heurté le dos d'un banc mais s'est rattrapée et a continué à jouer.

Post-production

Chazelle passa environ un an à monter le film avec le chef monteur Tom Cross. Leur objectif premier était de parvenir à donner l'atmosphère voulue au film⁷.

Bande originale

Les chansons et la bande originale du film ont été composées et orchestrées par Justin Hurwitz, qui avait déjà travaillé avec Chazelle sur ses deux premiers films. Les paroles des chansons ont été écrites par le duo de paroliers Pasek and Paul, à l'exception de *Start a Fire*, composée par John Legend, Hurwitz, Marius De Vries et Angélique Cinelu³⁵. Afin d'interpréter les six chansons où leurs personnages interviennent, Emma Stone et Ryan Gosling ont suivi des cours de danse et de chant⁷. Depuis sa sortie, le 20 janvier dans l'Hexagone, la bande originale du film *La la land* est une des meilleures ventes sur L'ITunes France selon *Le Figaro*.

L'album de la bande originale est sorti le 9 décembre 2016 aux États-Unis chez Interscope Records.

Lors de la 89e cérémonie des Oscars, le compositeur Justin Hurwitz obtient deux récompenses : celles de la meilleure musique et de la meilleure chanson originale pour *City of Stars*.

Accueil

Sortie

La première mondiale de *La La Land* a lieu lors de la soirée d'ouverture du Festival international du film de Venise, le 31 août 2016. Le film est également projeté lors du Festival de Telluride, du Festival de Toronto en septembre 2016, et de l'AFI Fest en novembre 2016.

Initialement, la sortie du film était prévue le 15 juillet 2016, mais en mars, le distributeur annonce que le film connaîtrait une sortie limitée le 2 décembre 2016 aux États-Unis, avant de sortir dans tout le pays le 16 décembre. Chazelle a affirmé avoir voulu changer la date de sortie car la date initiale ne correspondait pas au contexte du film, et qu'il souhaitait participer aux festivals d'automne. La sortie est à nouveau décalée jusqu'au 9 décembre, où Lionsgate diffuse le film dans cinq salles. Le distributeur étend la sortie à deux cents salles le 16 décembre, puis à toutes les salles américaines le 25 décembre. Le 13 janvier, le film sort dans certains cinémas IMAX.

La La Land sort le 22 décembre aux Pays-Bas, le 26 décembre en Australie et le 12 janvier 2017 au Royaume-Uni. Les sorties dans le reste du monde doivent s'étaler au courant du mois de janvier 2017.

Le film sort le mercredi 25 janvier en France et en Belgique.

Lors d'une conférence donnée par Justin Hurwitz à Austin au Texas le 12 mars 2017, Lionsgate confirme la sortie du film le 11 avril en Digital et le 25 avril en Blu-Ray, DVD et avec une édition spéciale Blu-Ray 4K.

Réception critique

Dès la Mostra de Venise, le film a une réputation très flatteuse de la part de la critique internationale, étant même le meilleur film selon l'agrégateur de *La Stampa*. Après sept nominations et sept récompenses à la cérémonie des Golden Globes le 8 janvier 2017, *La La Land* connaît un succès critique. Son succès se poursuit à Los Angeles aux Producers Guild of America Awards 2017 dans la catégorie Meilleur film. Ryan Gosling et Emma Stone remportent tous deux les récompenses dans les catégories respectives Meilleur acteur et Meilleure actrice aux Screen Actors Guild Awards 2017. La Mostra de Venise et le Festival International du Film de Toronto avaient également réservé un bon accueil au film en août et septembre 2016⁴⁸. Ces derniers ont choisi de récompenser Damien Chazelle pour son travail de réalisateur. Le film est nommé quatorze fois à la cérémonie des Oscars le 26 février 2017, y compris aux récompenses majeures.

L'accueil critique en France est très positif : le site *Allociné* recense une moyenne des critiques presse de 4,4/5.

Analyse

Influences

Le film se nourrit de diverses influences, bien que la principale soit la comédie musicale hollywoodienne de l'âge d'or. *La La Land* comprend ainsi plusieurs références à des classiques hollywoodiens tels que *Broadway qui danse*, *Chantons sous la pluie*, *Un américain à Paris*, *Tous en scène*. La photographie et l'ambiance du film sont quant à eux inspirés par *Les Parapluies de Cherbourg* (1964) et *Les Demoiselles de Rochefort* (1967) de Jacques Demy - et notamment par ce dernier, qui comprend plus de danse et dont la

bande originale est plus proche du jazz. La scène où le personnage incarné par Emma Stone repeint une pièce de sa maison est inspirée de *Lullaby For Pi*, de Benoît Philippon.

Chazelle déclare également s'inspirer de films muets des années 1920 consacrés à une ville, comme *Manhatta* (1921) ou *L'Homme à la caméra* (1929), qui montrent respectivement New York et plusieurs villes soviétiques.

Outre la référence au film *La Fureur de vivre*, avec la scène de l'observatoire Griffith, le film fait allusion à *Magic in the Moonlight* de Woody Allen (2014), où jouait déjà Emma Stone. Dans ce film, Stanley (Colin Firth) et Sophie (Emma Stone) trouvent refuge pendant l'orage dans l'observatoire de Nice, situé au sommet du mont Gros à Nice.

Le chef décorateur David Wasco a créé plusieurs fausses affiches de classiques hollywoodiens, auxquelles Chazelle a parfois donné un nom ; l'une d'entre elles, censée être celle d'une comédie musicale des années 1930, porte le titre de son premier film, *Guy and Madeline on a Park Bench*.

Los Angeles

Dans sa volonté de rendre hommage à la ville de Los Angeles, Chazelle a choisi d'accentuer les éléments qui rendent la ville unique (tels que le trafic routier, l'étalement urbain et la texture du ciel), plutôt que de tenter de lui donner le potentiel poétique de Paris ou San Francisco.

« Los Angeles, plus que toute autre ville aux États-Unis, cache voire néglige sa propre histoire. Mais cela provoque quelque chose de magique, parce que c'est une ville qui se révèle petit à petit, comme un oignon qu'on épluche, si l'on prend le temps de l'explorer. »

Distinctions Oscars 2017 :

- Meilleur réalisateur pour Damien Chazelle
- Meilleure actrice pour Emma Stone
- Meilleure photographie
- Meilleurs décors
- Meilleure musique originale et Meilleure chanson originale *City of Stars* pour Justin Hurwitz
- Mostra de Venise 2016 : Coupe Volpi de la meilleure interprétation féminine pour Emma Stone
- Festival international du film de Toronto 2016 : People's Choice Award (sélection « Special Presentations »)
- Boston Online Film Critics Association Awards 2016 : Meilleur réalisateur pour Damien Chazelle
- New York Film Critics Circle Awards 2016 : Meilleur film
- Golden Globes 2017 :
 - Meilleur film musical ou comédie
 - Meilleur réalisateur pour Damien Chazelle
 - Meilleure actrice dans un film musical ou une comédie pour Emma Stone
 - Meilleur acteur dans un film musical ou une comédie pour Ryan Gosling
 - Meilleur scénario
 - Meilleure chanson originale et Meilleure musique de film pour Justin Hurwitz
- British Academy Film Awards 2017 :
 - Meilleur film
 - Meilleur réalisateur
 - Meilleure actrice pour Emma Stone
 - Meilleure photographie
 - Meilleure musique de film

ANECDOTES DU TOURNAGE

Changement de programme

L'affiche initiale de **La La Land** était composée de Miles Teller et Emma Watson. Miles Teller a finalement été écarté du projet en raison de différends avec le réalisateur qui l'avait révélé dans Whiplash, Damien Chazelle. Emma Watson a quant à elle dû renoncer en raison du tournage de La Belle et la Bête. Ironie du sort, Ryan Gosling a refusé le rôle de la Bête pour jouer dans **La La Land**.

Jamais deux sans trois

C'est la troisième fois que Ryan Gosling et Emma Stone se donnent la réplique après Crazy, Stupid, Love et Gangster Squad.

C'est du vécu

Une scène d'audition ratée de **La La Land** a été inspirée d'une véritable anecdote de la vie de Ryan Gosling.

Cascade réussie

Ryan Gosling a appris tous les morceaux de piano joués dans **La La Land** et a pris des leçons six jours sur sept, deux heures par jour. C'est donc lui qui joue dans le film, sans doublure. *"Le travail qu'il a accompli pour apprendre à jouer du piano est tout simplement insensé",* confie Justin Hurwitz. *"Je ne m'en remets pas. Son investissement dans ses cours de piano – sans même parler de son travail d'acteur et de son entraînement au chant et à la danse – est renversant. C'était l'une des plus belles surprises du film de constater les prouesses qu'il a su accomplir".* Le producteur exécutif musical Marius de Vries confirme : *"Je n'ai jamais rien vu de tel ! D'ailleurs, on n'a jamais utilisé de doublure pour les gros plans sur les mains de Sebastian quand il est au piano. Ce sont celles de Ryan".*

Rajout de dernière minute

L'ex-femme de Damien Chazelle, Jasmine McGlade, s'est vue créditée au générique de **La La Land** en qualité de productrice déléguée - et ce juste avant sa sortie en salles aux États-Unis. Un changement de dernière minute très rare, et une manière pour le réalisateur de reconnaître l'influence de son ancienne épouse sur ses films, y compris Whiplash.

Collaborateurs musicaux

Pour la musique de **La La Land**, Damien Chazelle a collaboré avec le compositeur Justin Hurwitz, qui avait déjà signé la bande originale de ses deux premiers films Whiplash et Guy and Madeline on a park bench ; les auteurs Benj Pasek et Justin Paul, cités au Tony et à l'Emmy, qui ont signé les textes des chansons ; le producteur exécutif musical Marius de Vries, qui a assuré la direction musicale de Moulin Rouge et collaboré à la partition de Roméo + Juliette de Baz Luhrmann ; et la chorégraphe Mandy Moore, qui a participé à l'émission "So You Think You Can Dance" aux États-Unis et a notamment chorégraphié Happiness Therapy.

Comme des frères

Damien Chazelle connaît son compositeur Justin Hurwitz depuis l'université ; entre eux, la collaboration semble davantage tenir de l'alchimie. *"Justin et moi nous comprenons à demi-mot et parlons le même langage",* intervient le réalisateur. *"J'espère qu'il composera la musique de tous mes films à venir".* Pour **La La Land**, le duo s'est retrouvé dès les prémices du projet. La musique a ainsi été développée avant même que les dialogues ne soient écrits et l'intrigue finalisée : *"Même pendant le montage, je travaillais dans une pièce, et lui, juste en face de là où j'étais".* Le producteur Fred Berger raconte cette formidable collaboration : *"Justin a été une des pierres angulaires de ce projet dès le premier jour. Ce qui est formidable, c'est qu'il composait la musique pendant le développement du scénario – et comme Justin et Damien se connaissent depuis qu'ils ont 18 ans, ils collaborent ensemble comme deux frères en se poussant mutuellement dans leurs retranchements. Justin ne vit que par et pour la musique et il n'est prêt à aucun compromis. Il envoyait des centaines de mélodies au piano à Damien, qui les réduisait à une vingtaine, puis avec*

Jordan, on les écoutait et on les réduisait encore – et à partir de ces quelques éléments, on a développé les chansons presque de la même manière qu'on développe un scénario".

Fan de comédies musicales

Damien Chazelle entretient une affinité particulière avec le genre musical. En effet, son film de fin d'études à Harvard et premier long-métrage, *Guy and Madeline on a park bench*, était une histoire d'amour en noir et blanc racontée à travers des chansons et des danses. *"J'ai découvert la comédie musicale tardivement, vers la fin de mes études secondaires, au moment où je m'intéressais au cinéma d'avant-garde, et j'ai commencé à regarder les films avec Fred Astaire et Ginger Rogers"*, explique le cinéaste. Depuis, Damien Chazelle nourrissait l'envie de réaliser une comédie musicale beaucoup plus ambitieuse : *"Ce film n'était qu'une esquisse de ce que j'avais vraiment envie de faire dans le genre"*, affirme-t-il. *"Du coup, j'ai continué à écrire des scénarios jusqu'à ce que je trouve une idée pour une comédie musicale de plus grande envergure qui obéisse aux mêmes codes – un film musical qui parle de la vraie vie mais qui soit fidèle aux oeuvres spectaculaires du genre, tournées en Cinemascope et en Technicolor dans les années 50"*.

Rencontre déterminante

La La Land est né d'un rendez-vous entre Damien Chazelle et deux jeunes producteurs, Fred Berger et Jordan Horowitz. Si le film n'était alors qu'à l'état de projet, c'est l'ambition et la détermination du réalisateur qui a intrigué les producteurs. *"Quand on a fait sa connaissance, Damien nous a bluffés par sa connaissance du cinéma, alors même qu'il n'avait réalisé qu'un film indépendant"*, confie Fred Berger. *"En voyant ce garçon timide s'épanouir en réalisateur prometteur, on a compris dès ce premier rendez-vous qu'on avait affaire à quelqu'un d'exceptionnel. (...) C'était d'une audace et d'une originalité extraordinaire. On craignait que ce projet ne voie jamais le jour dans le contexte actuel, si bien qu'on a eu envie de tout mettre en oeuvre pour qu'il se fasse"*.

Inspiration française

Damien Chazelle s'est notamment inspiré de Jacques Demy et de plusieurs de ses films mythiques, tel que *Les Parapluies de Cherbourg*, *Les Demoiselles de Rochefort* ou encore *Une chambre en ville*. *"C'est sans doute Demy qui m'a le plus influencé, non seulement pour ce film mais pour tout ce que j'ai fait jusque-là"*, confie le réalisateur. *"Aucun film ne m'a davantage marqué que Les Parapluies de Cherbourg. J'y suis profondément attaché"*.

Apprendre et désapprendre

Très investie, Emma Stone a passé des mois à se préparer au rôle de Mia pour **La La Land**. *"Nous nous sommes énormément entraînés avec Mandy Moore et nous avons répété tous les jours pendant deux mois. C'était dément parce que, même si j'avais déjà suivi des cours de danse, j'ai dû apprendre les claquettes, le rythme du jazz et la danse de salon"*, affirme l'actrice. Il n'était pour autant pas question de danser à la perfection. *"Nos personnages sont deux apprentis artistes, si bien qu'on n'est pas censés être des danseurs et des chanteurs accomplis"*, dit-elle. *"D'ailleurs, Damien tenait à ce que nos rapports soient vivants et bruts d'une certaine façon, même si on participe à d'extraordinaires scènes de chorégraphie. Du coup, on était presque encouragés à commettre des erreurs"*.

John Legend au casting

John Legend trouve dans **La La Land** son premier véritable rôle sur grand écran. Il a également composé la chanson *Start a fire* que l'on peut entendre dans le film. Fred Berger signale que le choix de Legend, au départ, relevait du pur fantasme. *"Ce film a toujours été une sorte de rêve éveillé, si bien qu'on a rêvé à qui l'on pouvait confier le rôle et cela s'est concrétisé"*, dit-il. *"Étant donné l'emploi du temps surchargé de John, c'était difficile d'imaginer qu'il pourrait se rendre disponible. Mais il a pu le faire et il s'est engagé dans le projet avec enthousiasme et passion"*.

L'amour de la chanson

Ryan Gosling a tellement aimé les chansons de **La La Land** qu'il les avait constamment en tête. *"J'ai joué certains morceaux pour piano quatre heures par jour pendant trois mois, si bien qu'en théorie je pourrais ne plus jamais avoir envie de les entendre"*, s'amuse-t-il. *"Mais à chaque fois que je les entends, je suis ému, et je trouve qu'ils sont magnifiques"*. Emma Stone a quant à elle interprété deux chansons en direct sur le plateau : *"C'était un vrai pari mais j'y tenais beaucoup"*, confie l'actrice. *"Je venais de me produire dans Cabaret et j'ai vu à quel point les conditions du*

direct apportent une dimension supplémentaire, même si on a la voix qui s'éraïlle ou si on chante un peu faux, car c'est irremplaçable".

Homonyme

Mandy Moore, la chorégraphe de **La La Land** n'est pas l'interprète de "Candy" et l'actrice de This is us. Il s'agit d'un homonyme. La chorégraphe est connue pour son travail sur les émissions américaines American Got Talent et American Idol. On lui doit également les chorégraphies de Happiness Therapy, American Bluff et Joy.

Séquence d'ouverture

La première séquence dansée, intitulée *Traffic*, représentait un incroyable défi chorégraphique. *"C'était énormément de travail"*, affirme la chorégraphe Mandy Moore. *"Notre bureau était couvert de Post-it précisant les marques de chaque voiture, l'identité de chaque personne censée grimper sur tel ou tel véhicule, et les voitures qui devaient être renforcées. C'était une logistique hallucinante"*. La scène se déroule sur une portion d'autoroute, qu'il a donc fallu couper pendant le tournage. La production ne disposait alors que d'un temps très limité pour utiliser l'échangeur de l'autoroute. *"Tout devait fonctionner sans accroc une fois que les caméras se sont mises à tourner, car on n'avait pas droit à la moindre erreur. Du coup, on a répété pendant trois mois en amont afin de répondre aux attentes de Damien en une seule prise"*, se souvient Ryan Gosling. Le chef décorateur David Wasco revient sur cette organisation très particulière : *"On a donc commencé par agencer un espace dans le parking du studio où on a installé de fausses séparations des voies et des voitures pour que Damien, Mandy et les comédiens puissent répéter. Puis, on a disposé d'un très bref laps de temps pendant lequel la police autoroutière de Californie a fermé l'autoroute et nous a permis de tourner cette séquence extrêmement complexe. Et comme par magie, tout s'est très bien passé"*.

Mouvements de caméra

Damien Chazelle évoque son travail de mise en scène, et surtout ses mouvements de caméra : *"Si le style de Whiplash peut être défini comme géométrique, La La Land est, lui, tout en courbes. Le cinéaste qui m'a inspiré est Max Ophüls, maître des mouvements de caméra. On aimerait tous créer des mouvements d'appareil comme Ophüls, et bien entendu il a su le faire avant l'apparition du Steadicam. Notre objectif, c'était que la caméra soit semblable à un danseur, tout en fluidité, qui ne gêne jamais les pas de danse des comédiens mais qui s'intègre néanmoins à la chorégraphie"*. Le réalisateur s'est également inspiré de Raging Bull de Martin Scorsese, bien que le film n'ait a priori rien à voir : *"Dans ce film, Scorsese se demande ce qui se passe si on place la caméra au centre du ring"*, dit-il. *"De même, je voulais installer la caméra parmi les danseurs afin qu'on ait l'impression qu'elle se déploie tout autour d'eux"*.

Travail de l'image

La La Land a représenté une multitude de défis de sa conception à sa réalisation. Le film a été tourné en 35 mm anamorphique et l'équipe disposait d'une autonomie de dix minutes seulement. Damien Chazelle tenait également à tourner les grands numéros musicaux en une seule et unique prise. *"C'est toujours un pari majeur, surtout si on veut le faire avec un bon éclairage"*, explique le directeur de la photographie Linus Sandgren. *"Damien ne souhaitait pas avoir recours à des effets numériques en postproduction : tout devait être tourné sur le plateau. La magie du film n'est jamais artificielle : tout ce que l'on voit à l'écran se déroule sous nos yeux. De mon côté, je considère toujours que les choses peuvent se faire : il faut seulement trouver la solution. Dans ce cas, il nous a fallu être extrêmement organisé"*. La composition des plans eux-mêmes était tout aussi exigeante, l'image devant être très anamorphosée. Le film a été tourné en 2.52:1, *"pour lui donner l'aspect plus anamorphosé des vieux films. J'en ai parlé à des techniciens chez Panavision et ils ont aménagé quelques objectifs pour s'adapter à nos désirs. Il leur a fallu construire de nouveaux verres dépolis pour nous mais je trouve que cela enrichit encore le film"*, continue le chef-opérateur.

Oscars 2017

La La Land totalise 14 nominations aux Oscars parmi lesquelles : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur, meilleure actrice, meilleure chanson... Ce n'était arrivé que 2 fois auparavant dans l'Histoire du cinéma : Titanic (1997) et Eve de Joseph L. Mankiewicz (1951).

Le film à voir ce soir : *La La Land*

- Par [Nicolas Jouenne](#)
- Publié le 03/03/2018 à 15:00

Un tourbillon de chansons et de numéros de danse, couronné par six oscars, pour raconter l'impossible amour de deux artistes rêveurs incarnés par Ryan Gosling et Emma Stone, à découvrir sur Canal+ à 20h55.

Quand Damien Chazelle, encore auréolé du succès de *Whiplash*, met sur pied son *La La Land*, personne n'y croit. Les studios refusent en boucle ce qu'ils imaginent -à tort- être un réchauffé des grands classiques avec Fred Astaire et Ginger Rogers.

Le cinéaste, lui, persiste. Il parvient à convaincre deux producteurs et lance le tournage avec dans les rôles principaux Ryan Gosling et Emma Stone, que l'on avait encore jamais vue pousser la chansonnette. Son ambition? S'inspirer des œuvres de Jacques Demy (*Les Parapluies de Cherbourg*, *Les Demoiselles de Rochefort*) pour composer «un film musical qui parle de la vraie vie».

L'investissement des acteurs est complet. Pour jouer, sans doublure, tous les morceaux de piano interprété par son personnage, Ryan Gosling a suivi une formation intensive six jours sur sept, plusieurs heures par jour.

Emma Stone ajoute: «Nous nous sommes énormément entraînés pendant deux mois. C'était dément parce que, même si j'avais déjà suivi des cours de danse, j'ai dû apprendre les claquettes, le rythme du jazz et la danse de salon». Le résultat est époustouflant. Pour preuve: *La La Land* a décroché une pluie de récompenses dont les oscars de meilleur réalisateur, meilleure musique, meilleure chanson, meilleurs décors, meilleure actrice pour Emma Stone et frôlé les 3 millions d'entrées en France.

“La La Land”, entre “Chantons sous la pluie” et “Les Parapluies de Cherbourg”

• Louis Guichard / Publié le 03/03/2018.



- Diffusée samedi 3 mars sur Canal +, la très réussie comédie musicale de Damien Chazelle sur le grand rêve hollywoodien a suivi les traces de quelques illustres modèles... Petit jeu des ressemblances...

La comédie musicale de Damien Chazelle a redonné son lustre (cinq oscars) et son pouvoir de séduction (450 millions de dollars de recettes dans le monde) à un genre tombé en désuétude. “La la Land” est le surnom donné à Los Angeles pour moquer les rêveurs qui s’y bousculent, en quête de gloire. Les amours de Mia (Emma Stone), aspirante actrice, et Seb (Ryan Gosling), musicien de jazz, illustrent ce grand rêve mâtiné de cauchemar. Et s’enracinent aussi dans quelques films fameux.

40 % “Chantons sous la pluie”

Les tentatives « réformistes » de la comédie musicale hollywoodienne (*Moulin Rouge*, *Mamma Mia !*, *Nine*) n’ont pas toujours été concluantes. *La La Land* opère un retour aux sources. Damien Chazelle s’inspire ouvertement du joyau absolu du genre, *Chantons sous la pluie*, de Stanley Donen (1952), avec ses numéros chantés et dansés qui transfigurent Los Angeles et font basculer le quotidien des héros vers la fiction radieuse. D’autres références émaillent le film, tels *Un Américain à Paris*, *West Side Story*...

30 % “Les Parapluies de Cherbourg”

Pour prendre enfin son envol professionnel, la jeune actrice doit s’éloigner de Los Angeles durant de longs mois, et abandonner ainsi son amant musicien à sa solitude. Leurs retrouvailles, des années après, chacun ayant refait sa vie, évoquent le finale déchirant des *Parapluies de Cherbourg*, de Jacques Demy (1964), autre modèle revendiqué de Damien Chazelle. La touche Demy de *La La Land*, c’est aussi un reste infime de fragilité et de gaucherie dans le chant et la danse, de la part d’Emma Stone et Ryan Gosling, qui sont, d’abord, de grands acteurs.

15 % “Fame”

Obsédés par leur accomplissement artistique, et par la célébrité qui va avec, les amoureux de *La La Land* apparaissent comme les descendants de la comédie musicale d’Alan Parker : en 1980, les personnages de *Fame*, encore inconnus, souvent en sueur et en larmes, assumaient déjà en chanson leur part d’égoïsme : « *Remember my name* » (souviens-toi de mon nom).

15 % “Whiplash”

Du sadisme de *Whiplash* (2014), triomphe surprise qui a donné les coudées franches à Damien Chazelle, il reste des échos dans *La La Land*. Comme le jeune batteur de ce premier long métrage, dressé à la cravache par un chef d’orchestre impitoyable, Mia et Seb encaissent toutes sortes d’humiliations. Et le jazz est la seule vraie passion du jeune homme, comme il obsédait déjà les héros de *Whiplash*.

Synopsis

A Los Angeles, Mia, aspirante actrice, est fatiguée d'enchaîner les auditions. Sebastian, un pianiste de jazz, est remercié du club miteux où il exerce car son jeu n'est pas assez accessible aux touristes de passage. Les deux jeunes gens se rencontrent dans un embouteillage, partent sur de mauvaises bases avant de découvrir leurs nombreux points communs. Ils tombent amoureux l'un de l'autre. Sebastian veut monter son propre club pour y jouer enfin la musique qu'il aime et encourage Mia dans ses projets. Il est engagé dans un groupe dont le style est aux antipode du sien, s'absente trop souvent et s'éloigne de son rêve. Ce qui inquiète Mia...

Critique du 28/02/2018

Par Louis Guichard

| Genre : Magique.

Mia et Seb encaissent toutes sortes d'humiliations sur leurs chemins respectifs, vers une carrière d'actrice pour elle, l'ouverture d'un club de jazz pour lui. Leur rencontre change tout pendant quelques saisons. Comme à l'âge d'or de la comédie musicale, il y a alors, pour ces amants artistes, quelque chose de plus attirant, de plus grand que leur amour, et même que leur art : le rêve. Celui qu'ils se font d'eux-mêmes, de leur histoire, de leur avenir. Fantasmer le bonheur fait déjà leur bonheur. Los Angeles est la ville qui transforme chaque moment banal en scène de cinéma, la magique chambre d'échos qui fait basculer le quotidien vers la fiction...

Ce tourbillon de chansons et de numéros dansés ambitionne de retrouver le lustre d'un Hollywood légendaire. D'autres films ont plus ou moins échoué dans cette tentative : *Nine*, de Rob Marshall, par académisme, ou *Moulin Rouge !*, de Baz Luhrmann, par outrance. *La La Land* y parvient grâce à un équilibre rare entre la dévotion perfectionniste et la relecture inquiète. Même si Ryan Gosling et Emma Stone ont travaillé de longs mois le chant et la danse, une fragilité émouvante dément, par instants, leur professionnalisme. Tout comme l'optimisme américain du film se laisse lézarder par la mélancolie. Au pays de *Chantons sous la pluie*, référence glorieuse, indépassable, Damien Chazelle le conquérant donne libre cours à son goût pour Jacques Demy et pour les amours impossibles.